Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 59 (1976)

Artikel: Rapport sur le fragment de mandibule trouvé en mars 1973 dans la station lacustre d'Yvonand III

Autor: Sauter, Marc-R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-115787

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Marc-R. Sauter

Rapport sur le fragment de mandibule trouvé en mars 1973 dans la station lacustre d'Yvonand III

Le 14 mars 1973, M. D. Weidmann, archéologue cantonal adjoint, a déposé au Département d'anthropologie de l'Université de Genève un fragment de mandibule humaine provenant des fouilles en cours de réalisation dans la station néolithique d'Yvonand III.

Ce fragment représente à peu près la moitié de l'os. Il en reste le corps mandibulaire droit; du corps gauche il subsiste la partie comprise entre la symphyse, la paroi mésiale de l'alvéole de la canine et un point du bord inférieur du corps sis à l'aplomb de P_1, l'intérieur du corps étant vide. Il manque à droite la partie distale de la branche montante, à partir d'une ligne irrégulière reliant le sommet de l'apophyse coronoïde (cassée) et le bord inférieur du corps un peu en avant du gonion. En outre le bord alvéolaire est endommagé; seule subsiste la paroi linguale des alvéoles de C et de P_1 droits. Les alvéoles sont vides, les dents ayant disparu *post mortem*, sauf une (fig. 1).

L'os, dur et solide, est de la couleur brune caractéristique de la «patine lacustre». A part une petite cassure récente de l'apophyse coronoïde, il présente des bords et reliefs adoucis qui font penser qu'il a été un peu roulé dans l'eau. Du sable gris très fin a pénétré dans l'intérieur de l'os.

A première vue il s'agit d'une mandibule de petites dimensions, ce que confirment les quelques mesures qu'il a été possible de prendre.

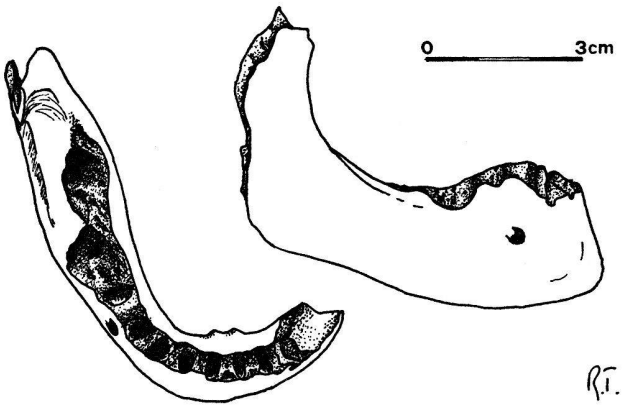

Fig. 1. Yvonand. Station n° 3. Mandibule. a. Vue perpendiculaire au plan alvéolaire (approximatif). b. Vue latérale perpendiculaire au plan sagittal. Dessin R. Terrisse. Ech. 2:3.

Age. La détermination de celui-ci offre quelques difficultés. Il est en tout cas certain que les alvéoles de I_1 à P_2 portaient à la mort du sujet les dents permanentes. Quant à M_1, les bords de son alvéole très évasé étaient en cours de résorption; le bord vestibulaire est largement échancré et mousse. On est donc en droit de penser que la première molaire définitive était tombée depuis plusieurs années. La distance entre son alvéole et celui de la molaire suivante (la dernière) est grand, ce qui fait un peu hésiter sur la possibilité d'une agénésie de la M_2; toutefois un examen attentif montre – sans avoir à recourir à la radiographie – qu'il n'y a pas la place, sous l'espace inter-alvéolaire, pour un germe dentaire. Ainsi donc le dernier alvéole est celui de M_2. Dans ce cas la présence en son fond de la loge de la dent en cours d'éruption constitue un repère chronologique utile. Il n'y a pas d'indice qui laisse penser à la formation d'une troisième molaire.

On peut donc déduire de ces constatations que l'âge à la mort du sujet représenté par ce fragment mandibulaire se place entre 12 et 15 ans. Il s'agit donc d'un enfant ou d'un jeune adolescent.

Sexe. Ceci étant admis il serait téméraire de prétendre à décider du sexe de ce jeune sujet. Tout au plus pourrait-on faire valoir que la présence d'un trigone mentonnier modeste mais net et d'apophyses géni bien individualisées, quoique mousses, plaident en faveur du sexe masculin.

Morphologie. Sans entrer dans le détail contentons-nous de signaler, en plus de ce qui vient d'être dit, la sinuosité du profil de la base du corps mandibulaire, qui marque un minimum de la hauteur au niveau de M_2; il y a en outre une vaste échancrure médiane.

Dimensions. Nous renonçons à publier les quelques mensurations que nous avons réussi à prendre, car elles n'apprennent pas grand-chose et ne permettent pratiquement pas de comparaison, surtout avec des os de même âge ontogénétique. Une confrontation avec quelques mandibules de jeunes Néolithiques de la Suisse occidentale (cimetières de Pully-Chamblandes et de Collombey-Muraz, Barmaz I et II, du Néolithique moyen) montre que notre sujet d'Yvonand s'inscrit bien dans la marge de variation de cette population.

Résumé. Les fouilles dans la station lacustre néolithique nº 3 d'Yvonand ont livré un fragment de mandibule qui a appartenu à un enfant de 12 à 15 ans probablement masculin, et qui correspond bien à ce qu'on connaît de cet os à l'époque en cause[1].

M.-R. Sauter
Département d'anthropologie
Université de Genève
12, rue Gustave-Revilliod, 1227 Acacias-Genève

[1] Nous remercions le Professeur Ch. A. Baud, du Département de morphologie de la Faculté de médecine de Genève, qui nous a aidé à interpréter les particularités des alvéoles des molaires de la mandibule.